

**LA RÉSILIENCE FÉMININE DANS *TROIS FEMMES PUISSANTES* DE MARIE NDIAYE: ANALYSE
DE LA FORCE, DU COURAGE ET DE LA PERSÉVÉRANCE DES TROIS PROTAGONISTES**

Oguchi Uzoamaka Tessy (Ph.D)
Department of English and Literary Studies
(French Unit)
Federal University, Wukari.
uzopco@gmail.com
+2348063590072
ORCID: 0009-0003-6884-4664

&
Ekwulonu Ikechukwu George (Ph.D)
Department English and Literary Studies
(French Unit)
Federal University Wukari.
georgesikechukwu@gmail.com
+2348037079725
ORCID: 0609-0005-4884-6034

RÉSUMÉ

Trois femmes puissantes de Marie NDiaye constitue une œuvre majeure de la littérature francophone contemporaine. À travers les parcours de Norah, Fanta et Khady Demba, l'auteure met en scène des femmes confrontées à diverses formes de domination, d'exclusion et de souffrance. Cependant, loin d'être représentées comme de simples victimes, ces personnages incarnent une remarquable capacité de résistance et de reconstruction. L'objectif de cet article est d'examiner les manifestations de la résilience féminine dans le roman à partir des approches théoriques de la résilience psychologique, du féminisme et de la critique postcoloniale. L'étude démontre que la force des héroïnes réside dans leur aptitude à préserver leur dignité, leur identité et leur humanité malgré les contraintes sociales et culturelles qui pèsent sur elles. En analysant les trajectoires de Norah, Fanta et Khady Demba, cette recherche met en évidence la manière dont Marie NDiaye renouvelle la représentation de la femme dans la littérature contemporaine.

Mots-clés: résilience, féminisme, postcolonialisme, identité, femme, Marie NDiaye, littérature francophone.

INTRODUCTION

La littérature francophone contemporaine s'intéresse de plus en plus aux expériences des femmes confrontées aux défis de la modernité, de la migration et des inégalités sociales. Dans ce contexte, *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye occupe une place importante en raison de sa représentation complexe de la condition féminine. L'œuvre est composée de trois récits mettant en scène Norah, Fanta et Khady Demba. Bien que leurs histoires soient distinctes, elles sont unies par un thème central: la capacité des femmes à résister aux formes multiples de domination. Chacune d'elles doit affronter des obstacles liés à la famille, au patriarcat, à l'exil ou à la marginalisation sociale. Pourtant, elles développent des stratégies qui leur permettent de préserver leur intégrité. Cette étude vise à démontrer que la résilience constitue le principe organisateur du roman. Pour ce faire, l'analyse s'appuie sur les théories de la résilience, les études féministes et les approches postcoloniales afin d'examiner les mécanismes de résistance mis en œuvre par les trois protagonistes.

REVUE DE LITTÉRATURE

Les critiques consacrées à Marie NDiaye soulignent fréquemment la complexité psychologique de ses personnages et son exploration des rapports de pouvoir.

Selon Viart et Vercier (2013), l'œuvre de NDiaye se caractérise par une attention particulière aux figures marginalisées et aux tensions identitaires. Les chercheurs observent que les protagonistes féminines occupent souvent une position ambiguë entre vulnérabilité et puissance.

Dominique Rabaté (2010) considère que *Trois femmes puissantes* met en scène des personnages confrontés à des situations limites qui révèlent leur capacité de résistance morale. Pour lui, la force des héroïnes ne réside pas dans une domination explicite mais dans leur aptitude à préserver leur cohérence intérieure.

D'autres études ont mis en évidence la dimension postcoloniale du roman. Moudileno (2016) montre que les relations entre l'Afrique et l'Europe occupent une place centrale dans l'œuvre. Les personnages féminins évoluent dans des espaces marqués par les héritages coloniaux, les migrations et les déséquilibres économiques.

Du point de vue féministe, plusieurs critiques considèrent que NDiaye déconstruit les représentations traditionnelles de la femme africaine ou occidentale. Les héroïnes apparaissent comme des sujets autonomes capables d'agir malgré les contraintes imposées par les structures patriarcales (Lionnet, 2011). Toutefois, peu d'études ont abordé simultanément les dimensions de la résilience, du féminisme et du postcolonialisme. Cet article entend contribuer à combler cette lacune.

Cadre théorique

La théorie de la résilience

Le concept de résilience désigne la capacité d'un individu à surmonter les traumatismes et à se reconstruire après une expérience difficile. Selon Cyrulnik (2002), la résilience ne consiste pas à nier la souffrance mais à trouver les ressources nécessaires pour continuer à vivre malgré celle-ci.

Dans *Trois femmes puissantes*, les héroïnes sont confrontées à des épreuves qui menacent leur équilibre psychologique et social. Leur capacité à poursuivre leur chemin malgré ces difficultés constitue une manifestation exemplaire de la résilience.

L'approche féministe

La critique féministe s'intéresse aux mécanismes de domination qui affectent les femmes ainsi qu'aux stratégies qu'elles développent pour affirmer leur autonomie. Simone de Beauvoir (1949) souligne que la femme a longtemps été définie comme « l'Autre » dans les sociétés patriarcales.

Les personnages de NDiaye illustrent cette problématique. Chacune doit lutter contre des formes d'invisibilisation ou de subordination. Cependant, elles refusent de se laisser réduire à un rôle passif et affirment progressivement leur identité.

L'approche postcoloniale

Les théories postcoloniales analysent les conséquences culturelles, politiques et psychologiques de la colonisation. Selon Bhabha (1994), les identités postcoloniales se construisent dans des espaces hybrides marqués par des tensions entre différentes cultures.

Cette perspective est particulièrement pertinente pour étudier *Trois femmes puissantes*, où les personnages circulent entre l'Afrique et l'Europe. Les expériences de migration, d'exil et de déracinement jouent un rôle essentiel dans la construction de leur identité.

Méthodologie

Cette recherche adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse textuelle. Les passages relatifs aux expériences de Norah, Fanta et Khady Demba ont été examinés afin d'identifier les manifestations de la résilience féminine. L'étude s'appuie sur les concepts issus des théories de la résilience, du féminisme et du postcolonialisme pour interpréter les actions, les attitudes et les transformations des personnages.

Norah: la résilience face aux traumatismes familiaux.

Norah représente la résilience psychologique. Elle affronte les traumatismes familiaux et transforme la souffrance en force intérieure.

Une avocate vivant en France, Norah est confrontée à une histoire familiale marquée par l'abandon et la domination paternelle. Son retour au Sénégal l'oblige à affronter les blessures de son enfance.

Le père apparaît comme une figure autoritaire qui a profondément influencé la construction identitaire de sa fille. Malgré ce passé douloureux, Norah accepte de revenir afin de soutenir son frère emprisonné (NDiaye, 2009).

Cette décision témoigne d'une remarquable force morale. Alors que la logique de la rancœur pourrait l'inciter à rompre tout lien avec sa famille, elle choisit d'assumer ses responsabilités. Son comportement correspond à la définition de la résilience proposée par Cyrulnik (2002), selon laquelle l'individu transforme la souffrance en moteur de reconstruction.

Dans une perspective féministe, Norah représente également une femme qui refuse de se soumettre à l'autorité patriarcale. Son indépendance professionnelle en tant qu'avocate renforce cette image d'autonomie.

Fanta: la dignité comme forme de résistance.

Le personnage de Fanta occupe une place singulière dans le roman puisqu'elle est principalement décrite à travers le regard de son mari, Rudy Descas.

Fanta incarne la résilience morale. Sa dignité lui permet de résister aux humiliations et à l'effacement social.

Ancienne enseignante respectée au Sénégal, Fanta connaît une dévalorisation sociale après son installation en France. Elle subit l'isolement et le déracinement tout en faisant face aux frustrations de son époux (NDiaye, 2009).

Pourtant, elle conserve une dignité remarquable. Son silence constitue une stratégie de résistance plutôt qu'une marque de soumission. Comme le souligne Beauvoir (1949), la lutte des femmes passe souvent par la reconquête de leur subjectivité. Fanta refuse de devenir l'objet des projections et des frustrations masculines. Sa résilience se manifeste dans sa capacité à préserver son identité malgré les conditions défavorables qui l'entourent.

À travers Fanta, Marie NDiaye montre que la puissance féminine peut s'exprimer discrètement. La véritable force n'est pas toujours visible. Elle réside parfois dans la maîtrise de soi, la patience et la fidélité à ses convictions.

Khady Demba: la persévérance face à l'exclusion

Khady Demba représente la forme la plus visible de la résilience dans le roman.

Après le décès de son mari, elle est rejetée par sa belle-famille et poussée vers l'exil. Son parcours migratoire est marqué par l'exploitation, la pauvreté et la violence (NDiaye, 2009).

Dans une perspective postcoloniale, Khady incarne les réalités vécues par de nombreux migrants africains confrontés aux frontières physiques et symboliques du monde contemporain. Son voyage révèle les profondes inégalités qui structurent les relations entre le Nord et le Sud.

Malgré les épreuves, elle conserve une conscience forte de sa propre valeur. Son attachement à son identité devient un acte de résistance. À plusieurs reprises, elle affirme son existence face aux tentatives de déshumanisation dont elle est victime. Elle lutte pour sa survie tout en préservant son identité.

Ainsi, Khady illustre parfaitement l'idée selon laquelle la résilience consiste à maintenir son humanité même dans des circonstances.

À travers ces personnages, Marie NDiaye remet en question les représentations stéréotypées de la femme. La puissance féminine n'est pas associée à la domination mais à la capacité de résister, de persévérer et de préserver sa dignité.

CONCLUSION

Trois femmes puissantes constitue une réflexion profonde sur la résilience féminine dans le monde contemporain. Norah, Fanta et Khady Demba sont confrontées à des situations marquées par la souffrance, la domination et l'exclusion. Toutefois, chacune développe des mécanismes de résistance qui lui permettent de préserver son identité.

L'analyse fondée sur les théories de la résilience, du féminisme et du postcolonialisme, montre que la force des héroïnes réside moins dans le pouvoir qu'elles exercent que dans leur capacité à demeurer fidèles à elles-mêmes malgré l'adversité.

L'œuvre de Marie NDiaye contribue ainsi à enrichir les débats contemporains sur la condition femmes, les migrations et la dignité humaine.

RÉFÉRENCES:

- Bachelard, G. *La Boutique de l'espace*. Paris: Universitaires de France, 1957.
Beauvoir, S. de. (1949). *Le Deuxième Sexe*. Paris: Gallimard.
Bhabha, H. K. (1994). *The Location of Culture*. London: Routledge.
Cyrulnik, B. (2002). *Un merveilleux malheur*. Paris: Odile Jacob.
Generate, G. *Figures III* Paris: Édition du Seuil, 1972.
Lionnet, F. (2011). *Postcolonial Representations: Women, Literature, Identity*. Ithaca, NY: Cornell University Press.
Moudileno, L. (2016). *Littératures africaines francophones des années 2000*. Paris: Presses Universitaires de France.
Moura, Jean-M. *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris: Presses Universitaires de France, 1999.
NDiaye, M. (2009). *Trois femmes puissantes*. Paris: Gallimard.
Rabaté, D. (2010). *Figures de la survie dans le roman contemporain*. Paris: José Corti.
Sarr, A. "La représentation de la femme dans la littérature africaine contemporaine". *Revue de littérature francophone*, vol.12, no 3, 2015, pp. 45-60.
Viart, D., & Vercier, B. (2013). *La littérature française au présent*. Paris.